

PLANTATION

DAVID MARCHON



**INSOLITE** Une vingtaine de «guérilleros» se sont affairés dans les rues de Neuchâtel pour colorer la ville de tournesols. L'opération était la première du genre dans le canton.

## GUÉRILLA JARDINIÈRE

# Des citoyens sèment la fleur du soleil pour contrer le bitume à Neuchâtel

«Guérilla tournesol». Derrière cette appellation subversive se cache une philosophie un peu fleur bleue. Planter des tournesols en ville pour contrer la grisaille du bitume. Cette idée bruxelloise a pris racine pour la première fois hier soir à Neuchâtel.

SARA SAHLI

**V**ous connaissez peut-être la «guérilla jardinière», ce mouvement de plantation sauvage de légumes dans les coins abandonnés des capitales en mal d'espaces verts. Revisité par des citoyens bruxellois il y a trois ans, le concept a pris la fleur du soleil pour emblème avant de se répandre dans d'autres cités européennes.

«La guérilla tournesol de Neuchâtel sera la deuxième en Suisse après Lausanne», annonçait hier Clarence Chollet, l'organisatrice de l'événement.

Il est 18h30. Une vingtaine de «guérilleros» attendent sagement leur tour devant le Jardin anglais de Neuchâtel pour recevoir leurs sachets de graines. Parmi eux, Valentin Michellet, l'initiateur des premières guérillas lausannoises. «Les 90% des participants ont pris connaissance de l'opération sur Facebook». L'événement est dans l'air du temps. «Il y a ce côté fun et spontané des flash mob», commente-t-il. «Genève et Zurich devraient suivre l'année prochaine».

Suite des opérations. Une feuille de papier s'ajoute à la panoplie rudimentaire des jardiniers improvisés: bouteilles d'eau, tige de bois pour creuser.

Extrait. «Les villes sont grises (...). Le tournesol apporte sa couleur chaude et naturelle à cet environnement et redonne vie à ces cimetières pour excréments canins.» Le ton est donné, place à l'action. Les groupes se dispersent avec la consigne de «planter uniquement dans les lieux laissés à l'abandon, comme sous les arbres ou les talus négligés».

Le côté «gentille course d'école» de la réunion tranche avec l'ancêtre du mouvement. Anarchiste, la «guérilla jardinière» londonienne est plutôt du genre cagoulée et à officier la nuit... Mis au courant par la presse de l'opération, Jean-Marie Boillat, le chef du Service des parcs et promenades de la Ville commente l'action avec une pointe d'ironie. «Se réunir en plein jour, et devant les médias... Cela n'a rien d'une guérilla! Et puis le phénomène n'est pas nouveau, il y a toujours eu des plantations sauvages de tulipes ou autres dans la cité.» S'il ne s'oppose pas à l'action et y voit «un côté sympathique», Jean-Marie Boillat relativise son utilité dans une ville comme Neuchâtel. «Nous avons déjà la chance de vivre dans un écrin de nature.»

Les organisateurs lui enverront une lettre pour lui demander d'épargner les tournesols. «Les services de la ville de Lausanne les avaient arrachés, prenant les pousses pour de la mauvaise herbe», explique Clarence Chollet.

Seulement un tiers des graines semées donneront des fleurs, une dizaine de milliers devraient éclore dans trois mois. /SSA



«GUÉRILLA TOURNESOL» L'opération lancée sur Facebook a pour philosophie de fleurir les coins abandonnés en milieu urbain. (DAVID MARCHON)

«Le phénomène n'est pas nouveau. Il y a toujours eu des plantations sauvages de tulipes ou autres dans la cité»

Jean-Marie Boillat